

REGION PARISIENNE. — Beau temps ensoleillé et plus chaud, rares brumes matinales. Vent variable faible Est à Nord-Est dominant.



ABONNEMENTS. — 3 mois : 250 fr. 6 mois : 475 fr. Un an : 900 fr. C. C. P. : PARIS 1658-39

LE N° 4 fr.

REDACTION * ADMINISTRATION * PUBLICITE * ABONNEMENTS 49, AVENUE DE L'OPERA, PARIS (2e). — TELEPHONE : OPE. 89-31 et la suite. — A PARTIR DE 20 H. 30, TELEPHONE : RIC. 81-56

18e ANNEE VENDREDI 4 JUILLET 1947 Aujourd'hui : SAINTS BEATRES Demain : SAINTS ZOF

APRES LE REFUS DE M. MOLOTOV

Conférence intereuropéenne le 12 juillet à Paris

BIDAULT ET BEVIN INVITENT TOUS LES ETATS D'EUROPE SAUF L'ESPAGNE ET LA RUSSIE A DRESSER RAPIDEMENT UN PROGRAMME COMMUN DE LEURS RESSOURCES ET LEURS BESOINS

Au revoir ou adieu?

par Maurice SCHUMANN

TROIS jours après le discours de Harvard, qu'on est convenu d'appeler l'offre Marshall, nous lisons dans un grand hebdomadaire londonien, l'« Observer » : « Si les nations d'Europe ne saisissent pas cette chance, leur châtiment sera prompt, terrible et mérité... » Il est, hélas ! manifeste, depuis l'après-midi du 2 juillet, que la chance ne sera pas saisie d'un même élan par l'ensemble des nations d'Europe. Etait-ce une raison pour briser l'élan ? En se refusant même à le ralentir, la France et l'Angleterre ont bien mérité du monde. Le 2 septembre 1939, elles assumèrent seules le fardeau commun que d'autres avaient rejeté tout entier sur leurs épaules. Ce qu'elles accomplirent alors pour le salut de la liberté, elles le renouvellent aujourd'hui pour les conditions de la liberté.

nous réjouir sur l'apparence que tout serait désormais plus clair ; le second à nous résigner, sous le faux prétexte que tout serait désormais consommé. En s'acharnant à prévenir la rupture, Georges Bidault songeait à l'indivisibilité de la paix, mais il pensait aussi à l'équilibre de la politique française. Pour ne citer qu'un exemple, et le plus important de tous, « Le Monde » avait parfaitement raison d'écrire hier soir que « l'absence de l'U.R.S.S. PARTENAIRE NATURELLE DANS TOUTE DISCUSSION DU PROBLEME ALLEMAND, compliquera encore les choses », bien loin de les faciliter.

Quelle que soit la vivacité du ton dont M. Bevin en réplique à M. Molotov, l'Angleterre n'a garde d'oublier que ses amitiés et ses alliances orientales — pour compromises qu'elles soient — fournissent à sa diplomatie les contrepoids nécessaires à son indépendance. Valable pour elle, cette règle l'est au moins autant pour nous, qu'une solidarité plus forte que n'importe quel avatar rapproche de tous les voisins du monde germanique.

Dans son discours du 5 juin, le général Marshall définissait ainsi son dessein : « Les Etats-Unis doivent faire tout ce qu'ils peuvent pour aider à rétablir LA SANTE ECONOMIQUE du monde, sans laquelle la stabilité politique et la paix assurée sont impossibles. » Décidés à saisir cette grande occasion en bravant toutes les menaces, nous sommes également résolus à ne rien négliger pour limiter sur le plan politique les conséquences d'une rupture économique que nous avons tout fait pour éviter.

P.-S. — Un mot sur LES complots. Car il y en a, semble-t-il, non pas un, mais deux. Il y a certes une conjuration contre la République ; nous ne serons pas plus les derniers à la défendre que nous n'avons été les derniers à la fonder. Mais il y a aussi une conjuration contre les plus grands noms de notre histoire récente, qui font corps avec le patrimoine de l'honneur français : nous nous refusons à les laisser salir sans preuve et même, jusqu'à nouvel ordre, citer sans respect. Sans l'apparence de la moindre justification, on a jeté le nom du général Koenig en pâture au grand public. A notre connaissance, Koenig ne s'est rebellé qu'une fois. Et sa rébellion a mené le drapeau de la France à Bir-Hacheim.

Esclaves du dollar...

Un des élèves dociles du parti communiste, M. Chamberon, jouant hier très fidèlement sa partie, déclara à l'Assemblée.

Nous voyons le charbon 2.400 fr. la tonne aux Etats-Unis. La Pologne n'est-elle pas en mesure de nous livrer du charbon de bonne qualité et sans exiger de devises ? Pour en entendre cette réponse extraordinairement simple de M. Philip :

« Les Polonais exigent d'être payés en dollars. »

Seraient-ils soumis, eux aussi, au bloc occidental, et à qui se fier ?

Un défenseur des propositions Marshall.

M. AS, par ailleurs, M. Chamberon prononça de fortes paroles que je me permets de conseiller en thèmes de méditation à MM. Pierre Hervé et Cie, après du plan-Marshall-piège-occidental : « N'oublions pas que, ne tenant aucun compte des considérations politiques, la Grande-Bretagne a

LE COMLOT DU M. A. C.

LE GÉNÉRAL MERSON est écroué à la Santé ainsi que l'imprimeur Roger Lerat

Le commandant « Victoire » est entendu à la Santé où l'on parle de l'arrestation imminente de l'amiral Auphan et de... Marcel Déat

Le général Merson, inculpé dans l'affaire du complot, a été placé sous mandat de dépôt et envoyé à la Santé pour être écroué. Il était en civil. Dans le couloir, un garde lui tira les menottes. Merson eut un haut-le-corps :

— Mais, je suis général, s'écria-t-il.

— Pour le moment, répondit placidement le garde, vous êtes un inculpé.

L'imprimeur Lerat a également été inculpé par M. Robert Lévy et incarcéré. A la suite des perquisitions effectuées par les services des renseignements généraux de la Sûreté nationale à son domicile et à son imprimerie, des documents avaient été découverts concernant le complot du « maquis noir ». Non seulement, on a retrouvé des affiches et des tracts, mais également des imprimés à en-tête du commissariat général de l'Intérieur, dont les conjoints se servaient de puis trois mois pour leur correspondance. Ce « commissariat » était un des organismes prévus du « directeur ». D'autre part, des « bons de 10.000 francs », négociables au porteur, aux premiers jours de l'insurrection, ont été saisis.

A Chartres, on a mis la main sur une partie des archives de Mervels et notamment sur une liste d'adresses de correspondants à l'étranger avec l'indicateur de correspondance.

Les ressources et les besoins de chaque pays, précisent-ils, seront coordonnés ainsi que chaque pays européen en décidera. Cette invitation a été remise hier aux représentants diplomatiques à Paris des 22 nations européennes suivantes : Albanie, Italie, Grèce, Turquie, Yougoslavie, Bulgarie, Roumanie, Pologne, Hongrie, Autriche, Suède, Danemark, Norvège, Belgique, Luxembourg, Hollande, Islande, Irlande, Suisse, Finlande, Portugal et Tchécoslovaquie.

Jean DANNENMULLER. (Lire la suite en 3e page, 1re col.)



Voici, sortant de chez le juge d'instruction, Robert Lévy ; au premier plan, menottes aux mains, le général Jean-Casimir Merson, et, derrière lui, l'imprimeur Roger Lerat.

UN PEUPLE D'AFRIQUE NOIRE A LA RECHERCHE DE SES FRONTIÈRES

La Haute-Volta disparue de la carte depuis 1932 veut renaître de son passé

La Haute-Volta ? Le Français moyen, celui dont on prétend qu'il ignore sa géographie, dira peut-être que ce territoire n'existe point. Pour une fois, le Français moyen aura raison. La Haute-Volta n'existe pas ; plus exactement, elle n'existe plus depuis 1932.

Et si l'on évoque aujourd'hui ce qui fut jadis une colonie française de notre Afrique occidentale, c'est qu'elle reparaitra sans doute demain sur les cartes de l'Union Française.

Le Mouvement Républicain Populaire a déposé en effet le 25 juin dernier, sur le bureau de l'Assemblée nationale, une proposition de loi tendant au rétablissement du territoire de la Haute-Volta dans son autonomie administrative et financière.

Constituée par le bassin de la Volta supérieure, limitée par la Côte d'Ivoire, le Togo, le Niger et le Soudan français, la Haute-Volta couvre une superficie de 254.861 km. carrés. Sa population est actuellement de trois millions et demi ; un véritable réservoir d'hommes.

De cette considération naquit la disgrâce — tant était vil le regret du cabinet homogène — confirmée dans ses fonctions, le 6 mai dernier, après le départ des ministres communistes, par un peu plus de 400 mandats. M. Ramadier doit l'emporter, estime-t-on, cette fois encore.

Les raisons de cet optimisme ? Une fédération importante, celle de la Gironde, hostile en mai, vient de renverser sa position. Et surtout, la rupture de la Conférence de Paris ne peut manquer d'ouvrir les yeux de nombreux députés. Entre socialistes et communistes, déjà séparés par tant de divergences, M. Molotov vient d'enfoncer un redoutable coin.

Optimisme... Investi en janvier dernier comme chef d'un gouvernement de coalition par 55 voix de majorité à peine — tant était vil le regret du cabinet homogène — confirmée dans ses fonctions, le 6 mai dernier, après le départ des ministres communistes, par un peu plus de 400 mandats. M. Ramadier doit l'emporter, estime-t-on, cette fois encore.

Après le Galibier Trois Italiens et Vietto au peloton de tête du Tour

On pensait généralement qu'à l'issue de l'étape Grenoble-Briançon, qui comporte des cols assez rudes et très longs, tels : le Télégraphe, le Croix-de-Fer et le Galibier, les positions des leaders de chaque équipe seraient plus nettes. Il n'en est rien, du moins en ce qui concerne les quatre premiers du classement général — dont l'ordre : Ronconi, Brambilla, Vietto, Comellini — puisque trois minutes seulement séparent le premier du quatrième.

La lutte s'annonce acharnée. Pour le profane, l'avantage de l'équipe italienne est assez sensible puisque deux coureurs transalpins, Ronconi et Brambilla, occupent respectivement les deux premières places du classement général. Pourtant, là encore, il est des subtilités échappant même au sportif qui ne suit pas le « Tour ». En effet, Guidi Giardini, le mentor italien, ne pourra vraisemblablement pas compter sur l'aide de Brambilla devant apporter à Ronconi. Brambilla entend garder sa liberté et considère qu'il n'a pas à s'effacer devant celui qui porte actuellement le maillot jaune. Brambilla est Italien, certes, mais François d'adoption. Camellini, le vainqueur d'hier, lui aussi, Italien de France, espère jouer le troisième lanon.

A moins que Vietto, Fachinetti... Louis CAMBAY.

Car, à Munich, il y avait l'Allemagne de Hitler. Qu'est-ce qui tient donc, maintenant, le rôle de l'Allemagne ? Merci pour les gens qui se sont fait tuer à Sainte-Mère-l'église et à Bastogne, pour que Ce Soir puisse réparer et qu'un gougut puisse y écrire.

Un nom qui gêne. Si dérangeant que soit votre admiration pour Groeck et ses clouneries par exemple — elle ne peut souffrir la comparaison avec celle que je professe pour M. Jean Piot — de l'Aurore...

Le M. Piot qui commente l'échec de la Conférence des Trois en résumant ce tour de force de ne point écrire une seule fois le nom de Georges Bidault.

Ledit responsable a déjà promis de publier ses mémoires sous ce titre : « Pendant une semaine, j'ai été une vipère lubrique. »

Les beaux titres. Un journal publié en manchette : « Notre diplomatie s'orienterait-elle vers un nouveau Munich ? »

Qu'est-ce que cela veut dire ? SAINT-AUBIN

JEAN LETOURNEAU présente l'Exposition internationale de l'Habitation (Lire en 3e page)

Vote définitif de l'Assemblée: Les délégués du personnel et les comités d'entreprise seront élus à la R. P.

Cette fois, c'est définitif : les délégués du personnel et les membres des comités d'entreprise seront élus suivant le principe de la représentation proportionnelle. C'est-à-dire que les travailleurs ne seront plus soumis à une majorité étouffante, mais verront toutes tendances représentées dans ces organismes qui sont appelés de jour en jour à voir s'étendre leur autorité.

Ce simple énoncé suffit à démontrer qu'il s'agit d'une stricte mesure de justice, d'un pas nouveau vers la démocratie syndicale.

Lors de la première discussion de ces deux projets dus à l'un à Henri Meck, l'autre à Joseph Le Scellour — tous deux M.R.P. — 289 voix les avaient adoptés contre 277. Il faut croire que l'évidence a pris plus de force pendant le délai au cours duquel le Conseil de la République les repoussa par 2 voix de majorité. Puisque, hier, on compta 311 suffrages pour et 276 contre. Ce qui prouve que 22 députés volèrent au secours de la victoire !

Après avoir évité les entourloupes de gens — socialistes et communistes — qui arguèrent de toute la procédure possible et même parlèrent de « temps perdu », nos amis obtinrent tout de même la discussion d'urgence. Elle fut brève et l'aurait été plus encore si les faux démocrates n'avaient ressorti leur attirail de mauvaises raisons.

Discussion d'urgence. — La R.P. est inapplicable dans la pratique tant que M. Mismeaux (com.), reprenant sur le plan médical la théorie radicale sur le plan politique.

Vous n'êtes pas logique, répliqua Charles Viatte en citant l'exemple des élections chez les cadres de Renault où pas un seul cégétiste n'est élu en cause du système majoritaire... Nous trouvons cela injuste, et c'est parce que nous voulons que la D.G.T. soit véritablement ce que nous demandons la R.P. ! — On va dresser les ouvriers les uns contre les autres, argua M. Renard (com.).

Pas du tout, dit Meck, c'est le monopole pour quelques-uns qui cristallise les oppositions. C'est dans la collaboration loyale à une même tâche que les travailleurs se rapprochent. C'est une mauvaise méthode que d'imposer par la loi, prétendit M. Gazier.

Pardon, précisa Bonnet (député M.R.P. et cégétiste), si l'on avait respecté l'esprit d'entente C.G.T.-C.F.T.C. de 1936, peut-être n'aurait-on pas eu besoin de cette loi. Mais on a voulu évincer la minorité, faire du totalitarisme... Personne ne peut plus le tolérer.

Et c'est à M. Claudius Petit que nous donnerons le dernier mot : « Il est étonnant qu'un socialiste s'élevât contre la traduction dans la loi des conquêtes ouvrières. C'est pour que la D.G.T. soit véritablement ce que nous demandons la R.P. ! Car c'est la loi qui libère. En tenant ces textes nous parachevons l'œuvre entreprise. »

Victoire démocratique. Et l'on passa au vote. On vit un « socialiste » qui avait voté contre par discipline de groupe, joindre ses applaudissements à ceux qui saluèrent cette victoire démocratique.

Victoire qui est aussi une victoire ouvrière, bien qu'elle ait dû se passer de gens qui prétendent représenter les travailleurs, mais sont surtout — ces faits le prouvent — des « installés » dans le syndicalisme qui n'est pour eux qu'une arme politique.

Is ne redoutent rien tant que la justice et la démocratie... parce qu'ils redoutent d'y perdre des masses de manoeuvres. Les travailleurs finiront bien par le voir : cela crée les yeux ! Georges MAMY. (cégétiste)

UNE MAJORITÉ ASSURÉE AUJOURD'HUI AU GOUVERNEMENT

Mais l'incertitude doit être levée sur la politique économique de demain

La troisième et dernière phase du débat sur la politique économique va donc se dérouler cet après-midi au Palais-Bourbon. Pour ou contre l'ordre du jour de confiance déposé mercredi soir par les présidents des trois groupes de la majorité : Lecourt, Lussy, Queuille, les membres de l'Assemblée auront à se compter. Quelques réticences, voire même quelques résistances restent à surmonter ici ou là, et notamment au Rassemblement des gauches ; le résultat est pourtant couru d'avance : M. Ramadier sortira vainqueur de ce tournoi.

A quelques heures du conseil national socialiste, convoqué pour demain et dimanche — et qui consacrera sa deuxième journée de délibérations à l'examen de la situation politique — les pronostics sont, là aussi, favorables au président du Conseil. On rappelle certes que ses deux précédentes victoires devant les secrétaires fédéraux de son parti furent acquises, l'une de justesse, l'autre d'une courte tête.

Optimisme... Investi en janvier dernier comme chef d'un gouvernement de coalition par 55 voix de majorité à peine — tant était vil le regret du cabinet homogène — confirmée dans ses fonctions, le 6 mai dernier, après le départ des ministres communistes, par un peu plus de 400 mandats. M. Ramadier doit l'emporter, estime-t-on, cette fois encore.

Les raisons de cet optimisme ? Une fédération importante, celle de la Gironde, hostile en mai, vient de renverser sa position. Et surtout, la rupture de la Conférence de Paris ne peut manquer d'ouvrir les yeux de nombreux députés. Entre socialistes et communistes, déjà séparés par tant de divergences, M. Molotov vient d'enfoncer un redoutable coin.

Optimisme... Investi en janvier dernier comme chef d'un gouvernement de coalition par 55 voix de majorité à peine — tant était vil le regret du cabinet homogène — confirmée dans ses fonctions, le 6 mai dernier, après le départ des ministres communistes, par un peu plus de 400 mandats. M. Ramadier doit l'emporter, estime-t-on, cette fois encore.

Après le Galibier Trois Italiens et Vietto au peloton de tête du Tour

On pensait généralement qu'à l'issue de l'étape Grenoble-Briançon, qui comporte des cols assez rudes et très longs, tels : le Télégraphe, le Croix-de-Fer et le Galibier, les positions des leaders de chaque équipe seraient plus nettes. Il n'en est rien, du moins en ce qui concerne les quatre premiers du classement général — dont l'ordre : Ronconi, Brambilla, Vietto, Comellini — puisque trois minutes seulement séparent le premier du quatrième.

La lutte s'annonce acharnée. Pour le profane, l'avantage de l'équipe italienne est assez sensible puisque deux coureurs transalpins, Ronconi et Brambilla, occupent respectivement les deux premières places du classement général. Pourtant, là encore, il est des subtilités échappant même au sportif qui ne suit pas le « Tour ». En effet, Guidi Giardini, le mentor italien, ne pourra vraisemblablement pas compter sur l'aide de Brambilla devant apporter à Ronconi. Brambilla entend garder sa liberté et considère qu'il n'a pas à s'effacer devant celui qui porte actuellement le maillot jaune. Brambilla est Italien, certes, mais François d'adoption. Camellini, le vainqueur d'hier, lui aussi, Italien de France, espère jouer le troisième lanon.

A moins que Vietto, Fachinetti... Louis CAMBAY.

Car, à Munich, il y avait l'Allemagne de Hitler. Qu'est-ce qui tient donc, maintenant, le rôle de l'Allemagne ? Merci pour les gens qui se sont fait tuer à Sainte-Mère-l'église et à Bastogne, pour que Ce Soir puisse réparer et qu'un gougut puisse y écrire.

Un nom qui gêne. Si dérangeant que soit votre admiration pour Groeck et ses clouneries par exemple — elle ne peut souffrir la comparaison avec celle que je professe pour M. Jean Piot — de l'Aurore...

Le M. Piot qui commente l'échec de la Conférence des Trois en résumant ce tour de force de ne point écrire une seule fois le nom de Georges Bidault.

Ledit responsable a déjà promis de publier ses mémoires sous ce titre : « Pendant une semaine, j'ai été une vipère lubrique. »

Les beaux titres. Un journal publié en manchette : « Notre diplomatie s'orienterait-elle vers un nouveau Munich ? »

Qu'est-ce que cela veut dire ? SAINT-AUBIN

JEAN LETOURNEAU présente l'Exposition internationale de l'Habitation (Lire en 3e page)

LA FEMME "prolétaire de l'homme"

MALGRÉ la durée record de son discours, le « saint Thomas rouge » au congrès de Strasbourg, dont parlait ici même Etienne Borne, n'avait pas épuisé le contenu de la dogmatique nécessaire au communiste conséquent. Il appartenait à Mme Jeanette Vermeersch de détourner les femmes des pièges d'une erreur d'autant plus redoutable qu'elle dure depuis les origines de l'humanité : leur état de subordination à l'homme fait d'elles les « prolétaires de l'homme ». Prolétaires sans le savoir car, à vrai dire, elles ne s'en doutaient pas !

Et la solide argumentation de l'oratrice de démontrer le mensonge de toute émancipation non économique, de vitupérer le « bagne domestique », Maître par son seul travail de ses moyens d'existence, la femme pourra, en effet, se payer, entre autres choses, le mari et les enfants qu'elle veut.

Nous voulons bien qu'on nous démontre que nous avons été, jusqu'ici, à notre insu, les prolétaires de l'homme, mais, pour être tout à fait convaincu, nous aurions besoin de quelques explications complémentaires.

Si nous avons bien compris, la seule émancipation digne de ce nom consiste à ne rien devoir à personne qu'à soi-même. Mais alors, nous cherchons avec effroi, autour de nous, un véritable émirat. Le citoyen qui fait son instruction dans les écoles gratuites de l'Etat, qui bénéficie de la Sécurité sociale, de la retraite des vieux, comment peut-il prétendre être émancipé ? Si donc, par bonheur, nous nous évadions du prolétariat de l'homme, nous n'en échapperions pas, pour autant, à notre malheureuse condition, car nos salaires, bon gré mal gré, des prolétaires de l'Etat !

En outre, notre situation de prolétaire qui, depuis qu'elle nous est revenue, ne laisse pas de nous soucier, nous amène à faire d'autres réflexions. Ainsi, si jusqu'à présent, dans un ménage, l'homme a fait vivre la femme, c'est uniquement pour qu'il la serve, et si celle-ci a accepté ce service, c'est uniquement en vue de la rémunération économique qu'il lui apportait. Ici, nous demandons à com-

prendre. D'où l'oratrice a-t-elle tiré cette expérience ? Serait-ce dans les rangs de son propre parti ? A qui fera-t-on croire que, pour être un communiste, c'est à être un homme, il faut être une brute, tout ignorer des sentiments humains, de la joie d'une présence, d'un foyer accueillant, des mille soins de l'amour, qu'il faille ne faire vivre un être que pour l'exploiter, que le service réciproque est précisément l'une des exigences essentielles de l'amour ?

Quelle femme peut donc assez ignorer le cœur féminin pour méconnaître que, chez la femme surtout, l'amour se donne spontanément en service, en joie de servir son mari, ses enfants, non pour un salaire, mais par amour, et que ce qu'elle reçoit par eux, d'autre part, loin de lui être à charge, représente une grande douceur !

La liberté, pour la femme, comme pour tout être humain digne de ce nom, ce n'est pas le refus de servir, mais le choix du service qui, une fois accepté, est accompli avec ferveur !

Nous avions déjà la lutte des nations et la lutte des classes, et nous nous estimions assez bien partagés. Faut-il, pour mettre le combat à notre honneur, y ajouter la lutte des sexes ? Dans ce cas, c'est trop, et nous refusons le cadeau ! Disposons désormais de la plénitude de nos droits civiques et du droit au choix du travail qui nous convient, nous ne voulons pas le payer de notre droit à la famille. Qui nous le refuse prouve qu'il n'a jamais rien compris au cœur de la femme, ni même au cœur de l'homme.

par Christiane MARCILHACY

aubades

signé récemment un accord commercial avec la Pologne ; business, dit-il, approbateur.

Et il insiste : « Je répète qu'il ne suffit pas de conclure des accords, il faut les exécuter. »

Pour conclure, parlant d'or : « Ne redoutez pas les critiques de ceux que la passion politique porte toujours à sacrifier les intérêts de la France ! »

Et comme nous ne sommes pas de ceux qui subordonnent leur politique aux impératifs de telle branche de la rose des vents, nous ne voyons pas pourquoi cela ne serait pas aussi valable à l'Ouest qu'à l'Est !

Version intégrale.

M. MAURICE THOREZ passe ce soir au Vél'd'Hiv, en version intégrale.

Esclaves du dollar... Un des élèves dociles du parti communiste, M. Chamberon, jouant hier très fidèlement sa partie, déclara à l'Assemblée.

Nous voyons le charbon 2.400 fr. la tonne aux Etats-Unis. La Pologne n'est-elle pas en mesure de nous livrer du charbon de bonne qualité et sans exiger de devises ? Pour en entendre cette réponse extraordinairement simple de M. Philip :

« Les Polonais exigent d'être payés en dollars. »

Seraient-ils soumis, eux aussi, au bloc occidental, et à qui se fier ?

Un défenseur des propositions Marshall. M. AS, par ailleurs, M. Chamberon prononça de fortes paroles que je me permets de conseiller en thèmes de méditation à MM. Pierre Hervé et Cie, après du plan-Marshall-piège-occidental : « N'oublions pas que, ne tenant aucun compte des considérations politiques, la Grande-Bretagne a

J'AI LU... cette nuit... Rayonnement de Lyautey par Patrick HEDSICK (Gallimard).

BIENTOT LE NOUVEAU COURS DU BLÉ Harmonisation, et non relèvement des prix agricoles

Modernisons... Il faut encourager les agriculteurs à produire, il est certain qu'avant tout les moyens de production mis à leur disposition faciliteront leur tâche.

Les Spectacles... Le Prix de Rome "Œuvre de jeunesse qui chante l'espérance de musique" "ABISAG" m'a dit Pierre BARBIER "SERA JOUÉE PAR LES JEUNES"

NOTRE CARNET... NAISSANCE... M. et Mme Jean HUSSON ont le plaisir de vous faire part de la naissance de leur fille Danièle-Marie-Françoise HUSSON.

Relever le prix du blé... Quelques séries qui pouvaient être les légitimes doléances des producteurs, il ne faut pas oublier cependant qu'ils ne sont pas seuls dans la nation.

Modernisons... C'est pour nous à la fois une nécessité présente, puisque les importations d'aliments du bétail sont presque nulles.

"L'ÉVENTAIL" "L'Éventail est une gentille comédie bien interprétée, mais qui n'a pas beaucoup de consistance. M. Campanez, le scénariste, a essayé d'y insérer un caractère, celui d'une jeune fille mythomane, essentiellement menteuse.

LE PÈLERINAGE DE LA LIBÉRATION... L'Union chrétienne des déportés et internés politiques et les membres des comités de secours ont pris l'initiative d'organiser, à Lourdes, le "Pèlerinage de la Libération".

La génétique permettra de réussir n'importe quelle culture sous toutes les latitudes... La génétique végétale est la science qui étudie les croisements entre végétaux et cherche à en tirer des conclusions sur la production des espèces nouvelles.

Davantage de betteraves cette année... Mais pas assez pour donner à chaque Français 25 à 30 kilos de sucre, ration d'avant guerre.

Le Congrès eucharistique national de Nantes... Le XIII^e congrès eucharistique national s'est ouvert mercredi soir à Nantes, dans la salle de la Gare.

HOTEL DROUOT... VENTES... Salle 6 : Sacs, Meubles, Bijoux, etc. Salle 11 : Bon mobilier, etc.

Des arbres fruitiers en Sibirie... Les plantes potagères, les légumes, les arbres fruitiers, etc. ont été introduits en Sibirie.

Le message du Pape... C'est aujourd'hui, à 17 heures, heures françaises, que le Pape adressera un message radiodiffusé aux catholiques français.

Le Prix de Rome... Œuvre de jeunesse qui chante l'espérance de musique "ABISAG" m'a dit Pierre BARBIER "SERA JOUÉE PAR LES JEUNES"

RADIO... ABRÉVIATIONS ET LONGUEURS D'ONDES... 19 h. (PP), « Jeunes de l'accordéon », 33 (LUX), « La Mare aux canards ».

Les plantes potagères, les légumes, les arbres fruitiers, etc. ont été introduits en Sibirie. Des recherches ont été entreprises récemment pour découvrir des variétés de pommes de terre résistantes au doryphore.

Le message du Pape... C'est aujourd'hui, à 17 heures, heures françaises, que le Pape adressera un message radiodiffusé aux catholiques français.

Le Prix de Rome... Œuvre de jeunesse qui chante l'espérance de musique "ABISAG" m'a dit Pierre BARBIER "SERA JOUÉE PAR LES JEUNES"

MOTS CROISÉS... PROBLEME N° 426... I II III IV V VI VII VIII IX X

Grand roman inédit de Charles SILVESTRE... RESUME DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS... Un village des Corbières vit depuis la déroute de 1940 dans l'attente de voir revenir les prisonniers et résister aux sollicitations fallacieuses des collaborateurs.

Le message du Pape... C'est aujourd'hui, à 17 heures, heures françaises, que le Pape adressera un message radiodiffusé aux catholiques français.

Les Spectacles... Le Prix de Rome "Œuvre de jeunesse qui chante l'espérance de musique" "ABISAG" m'a dit Pierre BARBIER "SERA JOUÉE PAR LES JEUNES"

Bidault et Bevin ont quitté Paris. Un bilan commun de leurs ressources et leurs besoins

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE.) Georges Bidault en fait tenir, à titre d'information, le texte à M. Bogomolov en exprimant l'espoir que le refus de l'Assemblée définitive et qu'il sera encore possible à l'avenir à la Russie de participer à cette tâche commune.

Participer à la Conférence C'est adhérer au principe de l'aide intereuropéenne Cela va sans dire, accepter d'assister à la conférence du 12 juillet, c'est adhérer tacitement au principe de la création d'un organisme de ce genre.

Un choix (« héros ») Il faut s'attendre, en effet, que la pression des Soviétiques se fasse plus pesante d'un jour sur les nombreux gouvernements européens.

"Nous ne voulons pas chasser Charles Dullin du théâtre Sarah-Bernhardt mais ne pouvons lui ouvrir de crédits illimités" déclare le président du conseil municipal

Après une intervention de Jean Cayeux et Léo Hamon, au cours de la séance de mardi soir, le conseil municipal a voté, par 37 voix contre 27, le projet d'organiser le Bol d'or motocycliste au Bois de Boulogne.

Après une intervention de Jean Cayeux et Léo Hamon, au cours de la séance de mardi soir, le conseil municipal a voté, par 37 voix contre 27, le projet d'organiser le Bol d'or motocycliste au Bois de Boulogne.

Après une intervention de Jean Cayeux et Léo Hamon, au cours de la séance de mardi soir, le conseil municipal a voté, par 37 voix contre 27, le projet d'organiser le Bol d'or motocycliste au Bois de Boulogne.

Après une intervention de Jean Cayeux et Léo Hamon, au cours de la séance de mardi soir, le conseil municipal a voté, par 37 voix contre 27, le projet d'organiser le Bol d'or motocycliste au Bois de Boulogne.

"Il y aura peut être un autre traité mais la France ne sera pas exclue du Maroc" déclare à Meknès le général Juin

Le général Juin a été reçu officiellement hier à Meknès par le résident général à Meknès, le résident général à Meknès, le résident général à Meknès.

Le fils du sultan est reçu au baccalauréat Le sultan du Maroc a donné, en présence du général Juin, une réception en l'honneur des succès scolaires de ses enfants.

MM. Molotov et Bevin ont quitté Paris M. Molotov a quitté Paris hier, à 10 heures du matin, avec sa suite: cinq avions.

UN MANIFESTE DES REPRESENTANTS DE L'EUROPE ORIENTALE M. Ferencz Nagy, ancien premier ministre de Hongrie, M. George Dimitroff, ancien chef du parti agraire de Bulgarie, etc.

DIMANCHE PROCHAIN Journée nationale M.R.P. pour les professions de la santé Pour la première fois depuis sa fondation, le M.R.P. organise, pour dimanche prochain, une action collective consacrée aux professions de la santé.

Des éléments d'optimisme Après ces notes plutôt sombres, M. Ramadier est venu aux éléments qui lui permettent d'étayer son optimisme.

Dem. d'emploi la 1. 35 fr. MANUTENTIONNAIRE dame, intelligente et active, habitude distribution travail et ménage.

Offres d'emploi la 1. 100 fr. Enseignement Dir. école primaire, Argentan, S.O., dem. adj. log. R. Riv. Ref.

HIER, DISCUSSION DU BUDGET DE L'ECONOMIE NATIONALE BERGERET ET CATRICE DEMANDENT que soit notablement augmentée la part des bons-matières des artisans

Nous n'avions quitté la veille le débat économique que pour tomber, hier, dans la discussion du budget de l'Economie nationale, Obssession... La note à payer est, pour ce ministère, de 2 milliards 791 millions.

Accélérez la liquidation des « surplus » demande Taillade Clément Taillade, tout en rendant hommage à l'effort de redressement des crédits, tendant à accélérer la vente des « surplus ».

M. Ramadier énonce des raisons d'espérer et déclare: "L'EFFORT FRANÇAIS RESTE EFFICACE mais les esprits doivent retrouver leur calme"

Accroissement des livraisons américaines D'autre part, les importations américaines ont été plus importantes qu'on ne le prévoyait.

Baccalauréat (brevets) Préparation par correspondance à la session d'octobre, chez soi, à la mer, 1/2 du budget, etc.

LES PETITES ANNONCES de l'aube MANUTENTIONNAIRE dame, intelligente et active, habitude distribution travail et ménage.

SECRETARE STENO DACTYLO sachant couramment parler et écrire en langue française.

SECRETARE STENO DACTYLO sachant couramment parler et écrire en langue française.

Jean Letourneau présente l'Exposition Internationale d'Urbanisme et de l'Habitation bilan positif du travail des pays sinistrés

L'exposition internationale de l'Urbanisme et de l'Habitation s'ouvre à Paris le 10 juillet. Ce qu'elle sera, à quels besoins elle correspond et quel en est le but, Jean Letourneau, ministre du Commerce, de la Reconstruction et de l'Urbanisme, le montrera dans un exposé clair et documenté.

Les ouvriers du bâtiment ne sont que 400.000 pour cette tâche de reconstruction et le double serait nécessaire. Notre consommation de charbon est tombée de 75 millions de tonnes avant la guerre à 60 millions actuellement.

Le budget de l'aviation L'Etat s'agit d'une somme de 4 milliards 171 millions. Un effort a été fait dans ce domaine puisque l'on a prévu un milliard de plus que l'an passé.

Une proposition de Dorey et Gerber sur la dévolution successorale agricole est adoptée Enfin, une proposition de Henri Dorey et Philippe Gerber sur la dévolution successorale des exploitations agricoles est adoptée.

PAR CONTUMACE En vertu des articles soixante-quatre, soixante-cinq et quatre-vingt-trois du code pénal, les articles un et deux de la loi du 17 novembre 1917, etc.

PAR CONTUMACE En vertu des articles soixante-quatre, soixante-cinq et quatre-vingt-trois du code pénal, les articles un et deux de la loi du 17 novembre 1917, etc.

PAR CONTUMACE En vertu des articles soixante-quatre, soixante-cinq et quatre-vingt-trois du code pénal, les articles un et deux de la loi du 17 novembre 1917, etc.

PAR CONTUMACE En vertu des articles soixante-quatre, soixante-cinq et quatre-vingt-trois du code pénal, les articles un et deux de la loi du 17 novembre 1917, etc.

LES MOUVEMENTS SOCIAUX Extension du conflit de la pharmacie

Six grandes pharmacies du quartier Saint-Lazare sont actuellement en grève. Les préparateurs et employés, au cours d'une assemblée générale tenue à la Bourse du Travail, ont décidé d'inviter leurs camarades des autres grandes pharmacies à se joindre au mouvement.

CHEZ LES FONCTIONNAIRES Un congrès national de l'Union générale des fonctionnaires (C.G.T.) se tiendra à Paris, le 12 juillet.

CHEZ CITROEN Lors de l'entretien patronale et ouvrière, le directeur de Citroën a déclaré que le personnel a renouvelé ses revendications.

APRES LES EXAMENS Faites apprendre à vos filles LA STENOYTYPE GRANDJEAN Elles auront ainsi une grande valeur pratique et s'élevant au-dessus de la masse.

LES NOUVEAUX PROGRAMMES Pour 1947-1948 sont parus. Pour être sûr d'avoir vos livres à la rentrée, venez des commandes avant le 15 juillet.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS ORDONNANCE DE CONTUMACE Nous, SIRE, président de la Cour de Justice de la Seine.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS ORDONNANCE DE CONTUMACE Nous, SIRE, président de la Cour de Justice de la Seine.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS ORDONNANCE DE CONTUMACE Nous, SIRE, président de la Cour de Justice de la Seine.

FAIT MOUCHE A TOUT COUP Désastre pour les insectes! Dans l'ombre se prépare à votre insu une offensive de tout ce qui pique, dévore, pince et contamine. Vaporisez Fly-Tout ou D.D.T., il pénètre jusqu'au moindre recoin. Inoffensif pour les hommes et les animaux domestiques, il ne fait grâce à aucun insecte.

TOUR D'HORIZON

Départ et propagande
SUR six colonnes, L'HUMANITE titre : « Larminat est destitué ». Trois colonnes seulement, et un peu plus bas, pour annoncer la fin de la Conférence des Trois. Et bien entendu, c'est pour en imputer la responsabilité à la France et à l'Angleterre. Titre suggestif, qui marque bien que les divergences intellectuelles se prolongent, pour le parti communiste, sur le plan intérieur.

Molotov met en garde MM. Bidault et Bevin contre les dangers du plan anglo-français. Et de reprendre à son compte les critiques de M. Molotov auxquelles Georges Bidault avait victorieusement et nettement répondu.

Car, seule encore de toute la presse, L'HUMANITE s'efforce de nier la pertinence des répliques française et anglaise :

« MM. Bidault et Bevin se sont « frottés » à la réponse aux observations soviétiques. Mais, sur ces réponses, pas un mot. L'article est une complaisante analyse des seules déclarations de M. Molotov. Décidément, les lecteurs de L'HUMANITE auront été bien informés de la position française. Le monumental article de M. Pierre Hervé ne les aura pas davantage renseignés. Il se borne à faire retentir quelques thèmes de propagande et donne raison à cette remarque acérée de M. Marc Carrière dans LE POPULAIRE :

« Molotov comprend fort bien que l'attitude de son pays risquerait de couper l'Europe en deux blocs. Aussi prit-il soin de clarifier au début de sa conférence l'évidence — que c'est le plan français qui diviserait l'Europe en deux groupes — et de préciser, à cet effet, que la propagande communiste est bien armée. »

COMBAT doute cependant de la sincérité de cette propagande :

Déjà, pour les services de propagande, certains porte-parole de la doctrine communiste vont donner de la voix et démentir les manœuvres de propagande d'occidentaux. Ce sont les mêmes qui, hier encore, dans des conversations intimes, disaient qu'ils ne seraient pas inquiétés à l'idée que la Russie pourrait rompre les ponts.

La gravité de la décision russe n'est méconnue par personne. Louis Martin-Chauffier, dans LE PARISIEN-LIBERE, écrit :

« Le plus grand des malheurs qui pouvaient la frapper vient de s'accomplir. Elle a été créée, en fait, le bloc occidental qui divise l'Europe en deux camps, sans aucun doute, l'Allemagne. Comme nous le redoutions avant-hier, l'U.R.S.S. n'a à l'heure actuelle, rien de plus à attendre de ce bloc. »

Charles Ronsac, dans FRANC-TIREUR, apprécie de même cette rupture :

« Une rupture d'autant plus grave, d'autant plus paradoxale qu'elle consacre l'existence de l'Europe qu'on voulait précisément éviter. »

« Au lieu de cela le bloc occidental est né hier, enfant par les besoins des uns et la méfiance des autres. »

Car le plus paradoxal, dans cette triste aventure, c'est que le bloc qu'elle voulait à tout prix éviter.

Quelles seront les conséquences de la rupture ?

M. André François-Poncet, dans LE FIGARO, doute qu'elles soient avantageuses pour la Russie ; elles ne seront certainement pas pour ses satellites, dit-il. Et l'ancien ambassadeur en profite pour noter :

« Les raisons par lesquelles (M. Molotov) a prétendu justifier son attitude feront sourire tous ceux qui savent l'histoire de la Russie. S'applique à ménager la liberté, l'indépendance, la souveraineté des autres Etats, petits ou grands, et s'abstient de s'immiscer dans leurs affaires intérieures. »

Si l'on parle du « bloc occidental », peu de journaux se réjouissent de ce qu'ils pensent être déjà une réalité.

Seul M. Jean Piot, dans L'AUREOLE, semble prendre allègrement son parti de la situation. Et il en tire aussitôt des conclusions d'ordre intérieur ; notamment l'abandon du dirigisme :

« On en finisse avec les équivoques de notre politique intérieure. »

Il s'agit — et c'est la question qui doit se poser tout à l'heure — de tous les socialistes, et notamment de Léon Blum et Maurice Thorez — même si cela n'a rien de positif.

Pour M. Gabriel-Robinet (FIGARO), une chose est en tout cas certaine :

« C'est qu'une crise ministérielle dans les conjonctures actuelles est impossible. »

Aussi bien toute la presse reflète-t-elle hier matin une certaine indifférence vis-à-vis de cette « crise », qui, il y a quelques jours, nous a tenus en éveil dans tous les esprits. Nul ne doute du vote qui doit intervenir aujourd'hui.

Nul non plus ne met en question la décision de Georges Bidault et de M. Bevin de ne pas renoncer et de ne pas abandonner l'Europe. L'idée de coopération internationale ne doit pas subir d'éclipse.

A TOULOUSE UN GANG de policiers trahit des voitures

Une dizaine d'arrestations

En deux ans, plus d'une centaine de voitures avaient été volées à Toulouse. De faux titres de vente étaient fabriqués dans une imprimerie clandestine. Un employé de mairie complaisant et des inspecteurs de police légalisaient les signatures. Un inspecteur a reconnu avoir prévenu les voleurs des mesures policières qui allaient être prises.

Une dizaine d'arrestations ont été opérées dont celle du chef de la bande, René Gaston et de sa femme, ainsi qu'un inspecteur de police, un second ayant été laissé en liberté provisoire — et de deux employés à la mairie de Toulouse.

Car, seule encore de toute la presse, L'HUMANITE s'efforce de nier la pertinence des répliques française et anglaise :

« MM. Bidault et Bevin se sont « frottés » à la réponse aux observations soviétiques. Mais, sur ces réponses, pas un mot. L'article est une complaisante analyse des seules déclarations de M. Molotov. Décidément, les lecteurs de L'HUMANITE auront été bien informés de la position française. Le monumental article de M. Pierre Hervé ne les aura pas davantage renseignés. Il se borne à faire retentir quelques thèmes de propagande et donne raison à cette remarque acérée de M. Marc Carrière dans LE POPULAIRE :

« Molotov comprend fort bien que l'attitude de son pays risquerait de couper l'Europe en deux blocs. Aussi prit-il soin de clarifier au début de sa conférence l'évidence — que c'est le plan français qui diviserait l'Europe en deux groupes — et de préciser, à cet effet, que la propagande communiste est bien armée. »

COMBAT doute cependant de la sincérité de cette propagande :

Déjà, pour les services de propagande, certains porte-parole de la doctrine communiste vont donner de la voix et démentir les manœuvres de propagande d'occidentaux. Ce sont les mêmes qui, hier encore, dans des conversations intimes, disaient qu'ils ne seraient pas inquiétés à l'idée que la Russie pourrait rompre les ponts.

La gravité de la décision russe n'est méconnue par personne. Louis Martin-Chauffier, dans LE PARISIEN-LIBERE, écrit :

« Le plus grand des malheurs qui pouvaient la frapper vient de s'accomplir. Elle a été créée, en fait, le bloc occidental qui divise l'Europe en deux camps, sans aucun doute, l'Allemagne. Comme nous le redoutions avant-hier, l'U.R.S.S. n'a à l'heure actuelle, rien de plus à attendre de ce bloc. »

Charles Ronsac, dans FRANC-TIREUR, apprécie de même cette rupture :

« Une rupture d'autant plus grave, d'autant plus paradoxale qu'elle consacre l'existence de l'Europe qu'on voulait précisément éviter. »

« Au lieu de cela le bloc occidental est né hier, enfant par les besoins des uns et la méfiance des autres. »

Car le plus paradoxal, dans cette triste aventure, c'est que le bloc qu'elle voulait à tout prix éviter.

Quelles seront les conséquences de la rupture ?

M. André François-Poncet, dans LE FIGARO, doute qu'elles soient avantageuses pour la Russie ; elles ne seront certainement pas pour ses satellites, dit-il. Et l'ancien ambassadeur en profite pour noter :

« Les raisons par lesquelles (M. Molotov) a prétendu justifier son attitude feront sourire tous ceux qui savent l'histoire de la Russie. S'applique à ménager la liberté, l'indépendance, la souveraineté des autres Etats, petits ou grands, et s'abstient de s'immiscer dans leurs affaires intérieures. »

Si l'on parle du « bloc occidental », peu de journaux se réjouissent de ce qu'ils pensent être déjà une réalité.

Seul M. Jean Piot, dans L'AUREOLE, semble prendre allègrement son parti de la situation. Et il en tire aussitôt des conclusions d'ordre intérieur ; notamment l'abandon du dirigisme :

« On en finisse avec les équivoques de notre politique intérieure. »

Il s'agit — et c'est la question qui doit se poser tout à l'heure — de tous les socialistes, et notamment de Léon Blum et Maurice Thorez — même si cela n'a rien de positif.

Pour M. Gabriel-Robinet (FIGARO), une chose est en tout cas certaine :

« C'est qu'une crise ministérielle dans les conjonctures actuelles est impossible. »

Aussi bien toute la presse reflète-t-elle hier matin une certaine indifférence vis-à-vis de cette « crise », qui, il y a quelques jours, nous a tenus en éveil dans tous les esprits. Nul ne doute du vote qui doit intervenir aujourd'hui.

Nul non plus ne met en question la décision de Georges Bidault et de M. Bevin de ne pas renoncer et de ne pas abandonner l'Europe. L'idée de coopération internationale ne doit pas subir d'éclipse.

Les armes de Masuy la menace et l'argent

Les projets d'après guerre : construire une immense fabrique de poupées mécaniques

Après le long interrogatoire de Masuy, que peut-on dire ? Tout a été dit.

Les autres accusés assis sur les bancs seraient aussi bien à leur place en cour d'assises. Ils furent les aides du bourreau, mais leur ancien patron a le dos large et chacun d'eux cherche à tirer sa épingle du jeu. La plupart, d'ailleurs, il faut le dire, étaient au début de l'occupation. Le premier pas vers la trahison fut fait sous l'impulsion de la peur. La lâcheté et l'appât du gain les poussaient ensuite toujours plus avant. L'engrenage qu'actuellement Masuy ne lâchait pas facilement ses proies.

C'est le cas du jeune Bernard Fernoy, agent de liaison du groupe « Arc-en-Ciel », qui avait inscrit à son palmarès de beaux actes de résistance. La fatalité voulut que, le jour de son arrestation, il eut dans sa poche un carnet de rendez-vous. Cela permit une rafle fructueuse. Mais son crime n'est pas là. Pour ne pas partager le sort de ses anciens camarades de combat, Fernoy resta au 101, avenue Henri-Martin et en cailla jusqu'à sa mort.

Avant de pousser plus loin ce débat, le substitut Becognet tient à poser quelques questions à l'ancien nouveau Masuy, avec son sourire railleur, qui entre en scène.

« Où l'on repart de Bernard de Sigoyer »

Après cette note burlesque, on repart sur un personnage bien connu : Bernard de Sigoyer.

« J'étais en rapport avec lui, poursuit Masuy ; il est venu me demander de rechercher sa femme qui m'était faite de mariage. J'avais assis. Je m'ai fait passer à la bagnaine, mais il n'a rien vu. C'était un homme machiniste. Je me suis contenté de salir son stock de vins et spiritueux et de lui faire croire que j'étais un agent de la Sûreté. Il aurait été en rapports étroits avec l'imprimeur Loret, arrêté hier. »

Après avoir été entendu par M. Robert Lévy, juge d'instruction, M. Max Vignon, ex-directeur politique de l'hebdomadaire « XXe siècle », a été remis hier soir en liberté.

« J'ai pu préciser, a-t-il dit, qu'une enquête minutieuse a établi qu'il n'y avait eu aucune collaboration dans une affaire délicate. Quant à moi, je n'ai jamais été mêlé, ni de près ni de loin, à l'affaire du « plan bleu. »

Le général KENIG s'est entretenu avec M. DEPUEUX

Le général Kenig a été reçu, hier matin, par M. Depueux. On précise que l'entretien visait à la suite d'une demande d'audience déjà ancienne, qui avait été présentée par le commandant supérieur des troupes françaises d'occupation en Allemagne.

Le secrétaire du Parquet se vantait et ça lui rapportait gros

Il fera six mois de prison

Emile Durand, ancien secrétaire au Parquet de la Seine, comparaissait hier, devant la 16^e Chambre correctionnelle, sous l'inculpation de corruption de fonctionnaire. Arrêté le 19 février, ce fonctionnaire, jusqu'à cette date, bien noté, reconnu ne possédait pas de mandat d'arrêt. Six de ses collègues, condamnés également jugés à ses côtés. L'accusé a été condamné à six mois de prison et à 20.000 francs d'amende.

Un assassin de 22 ans sur l'échafaud

Guillaume Guillou, vingt-deux ans, condamné à mort pour avoir assassiné un chauffeur de taxi, a été guillotiné hier matin à Rouen.

L'assassin d'un chauffeur de taxi condamné à mort

La cour d'assises de la Corréze a condamné à la peine de mort d'un meurtrier reconnu coupable de l'assassinat du chauffeur de taxi Guicher.

Les pronostics de « Diebel »

PRINCE D'ARLES (haies), à récl., 150.000 fr. — La Breme, Balthrop, PRINCE DES CAMARGES (haies), 150.000 fr. — Riva, Ksar, El Or. PRINCE DE LA MARGUERITE (st., à récl., 100.000 fr., 3.400 m.). — Le Puritan, Starlet. PRINCE DE LA GUYENNE (haies), 150.000 fr., 3.300 m.). — Fricotin, Laurier.

ACHAT DE BIJOUX

OFFICIERS MINISTERIELS

Propriété à Villejuif

Propriété à Danouët

Propriété à Chevilly

LE RAPPEL du général Larminat ne serait pas lié à l'affaire du complot

« Rien ne permet de le penser dans l'état actuel des choses » déclare le président du Conseil

« Evouant, hier, à la conférence hebdomadaire de presse, le rappel du général de Larminat, le président du Conseil a notamment déclaré :

« Le général de Larminat, en qualité de président d'une association de maquisards, s'est occupé d'une affaire qui a été soumise au tribunal correctionnel et à la Cour d'appel, puis à la Cour de Cassation, qui concerne le meurtre d'une femme accompagnée de son viol et du meurtre de l'enfant de cette femme. Le maquisard, auteur de ces faits, déclara qu'il avait agi sur l'ordre de ses chefs, cette femme étant une collaboratrice. Il avait résisté à la justice militaire, mais il se soumit à la juridiction militaire. »

« Une lettre inadmissible »

« Le juge d'instruction, puis la Cour d'appel de Rennes, ensuite la Cour de Cassation jugèrent que l'affaire était de la compétence des tribunaux ordinaires et, en fait, de la Cour d'assises. L'affaire suit son cours normal. »

« Les décisions ont été très énergiquement contraires par l'association que le général de Larminat présidait, et à ce titre, le général a envoyé une lettre dont les termes inadmissibles ont, d'ailleurs, été publiés par la presse. »

« Dans l'état actuel des choses, rien ne permet de penser que le général de Larminat ait été mêlé à quelque chose de lié aux événements qui ont motivé l'ouverture d'une instruction. »

L'ENQUETE sur le complot

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

D'autre part, une personnalité marquante de la Résistance, le commandant « Victoire », alias Georges Ramon, passe à la présidence du Groupement national des réfractaires et maquisards, dont il fut exclu il y a quelque temps. On a vu en la Sûreté. Il aurait été en rapports étroits avec l'imprimeur Loret, arrêté hier.

Après avoir été entendu par M. Robert Lévy, juge d'instruction, M. Max Vignon, ex-directeur politique de l'hebdomadaire « XXe siècle », a été remis hier soir en liberté.

« J'ai pu préciser, a-t-il dit, qu'une enquête minutieuse a établi qu'il n'y avait eu aucune collaboration dans une affaire délicate. Quant à moi, je n'ai jamais été mêlé, ni de près ni de loin, à l'affaire du « plan bleu. »

Le général KENIG s'est entretenu avec M. DEPUEUX

Le général Kenig a été reçu, hier matin, par M. Depueux. On précise que l'entretien visait à la suite d'une demande d'audience déjà ancienne, qui avait été présentée par le commandant supérieur des troupes françaises d'occupation en Allemagne.

Le secrétaire du Parquet se vantait et ça lui rapportait gros

Il fera six mois de prison

Emile Durand, ancien secrétaire au Parquet de la Seine, comparaissait hier, devant la 16^e Chambre correctionnelle, sous l'inculpation de corruption de fonctionnaire. Arrêté le 19 février, ce fonctionnaire, jusqu'à cette date, bien noté, reconnu ne possédait pas de mandat d'arrêt. Six de ses collègues, condamnés également jugés à ses côtés. L'accusé a été condamné à six mois de prison et à 20.000 francs d'amende.

Un assassin de 22 ans sur l'échafaud

Guillaume Guillou, vingt-deux ans, condamné à mort pour avoir assassiné un chauffeur de taxi, a été guillotiné hier matin à Rouen.

L'assassin d'un chauffeur de taxi condamné à mort

La cour d'assises de la Corréze a condamné à la peine de mort d'un meurtrier reconnu coupable de l'assassinat du chauffeur de taxi Guicher.

Les pronostics de « Diebel »

PRINCE D'ARLES (haies), à récl., 150.000 fr. — La Breme, Balthrop, PRINCE DES CAMARGES (haies), 150.000 fr. — Riva, Ksar, El Or. PRINCE DE LA MARGUERITE (st., à récl., 100.000 fr., 3.400 m.). — Le Puritan, Starlet. PRINCE DE LA GUYENNE (haies), 150.000 fr., 3.300 m.). — Fricotin, Laurier.

ACHAT DE BIJOUX

OFFICIERS MINISTERIELS

Propriété à Villejuif

Camellini s'élance dans le COL DE LA CROIX-DE-FER ET ENLEVE L'ETAPE DU GALIBIER, BRAMBILLA passe Vietto au classement général mais Fachleitner remonte

Retardé à Grenoble par une chute et deux crevaisons, Camellini avait décidé de se rattraper par la suite de la course. La chance fut pour lui du début à la fin cette fois et, hier soir à Briançon, il remonta largement le temps perdu.

Amberg, Schellingherout et Kubler ayant été éliminés de Lyon-Grenoble, il ne restait que 66 coureurs qui filèrent à bonne allure dans la vallée de la Romanne en direction de Rochetaille où un groupe de huit hommes emmenés par Bouillon passa.

« Le début et nous ne le reverrons plus jusqu'au contrôle où il passe 5 minutes après le leader, Lazariès revenu à Vietto, Brambilla, Cottur, Rossello, Fachleitner se sont, par contre, regroupés et suivent le peloton qu'ils rattrapèrent. Toujours en tête au contrôle de Saint-Jean-de-Maurienne, Camellini fut dépassé par le leader, Lazariès, qui le dépassa à son tour. »

« Premières explications »

« Escarmouches sans importance ; tous les coureurs se regroupèrent pour gravir le col du Glandon, haut de 1.251 mètres, et qui constitue le marchépied de la Croix-de-Fer (2.080 mètres). Aussitôt les régions au sud, Bourdon, De Gény, perdirent pied sur crevaisons. Les autres : Impanis, Bobet, Tacca, rétrogradèrent également. »

« Panique chez les Belges, les Français et les Italiens de Vietto. Molini, Callens attendent Impanis, Teissiere, Huguet, Massal restent avec Bobet. Volpi est secondé par Tacca, et tous ces attardés ne reviendront jamais aux premières places. »

Lazaridès attaque

En tête, cependant, Lazaridès a attaqué, mais Tacca répond immédiatement et Klabinisky s'accroche. Pointés ensemble au Glandon, les trois hommes ne sont plus que deux. A la Croix-de-Fer où Camellini bat Klabinisky une longueur.

Lazaridès est à 3' 28", l'italien Brambilla, emmenant le maillot jaune, passe à 5' 10". A 5' 10" viennent deux autres Italiens, Cottur et Rossello. Le Belge Breuer et le Breton Goasmat sont à 6' 5". Les Belges Gysellein, Orel, les Italiens Corrieri et Van Looy, avec son camarade Flot, flanqués de Belge Mathieu et du régional Cojan, à 9' 5".

Camellini s'en va

Camellini fonça rapidement dans les 30 km. de descente qui conduisent à Saint-Jean-de-Maurienne. Klabinisky passe, mais il crève dès

DEMAIN SAMEDI...

BRIANÇON 9^e étape DIGNE

DERKSEN EN TETE

Les meilleurs sportifs mondiaux disputeront le Grand Prix de Paris cycliste

Le Grand Prix Automobile de Reims s'annonce digne de ses devanciers

Le circuit automobile de Reims reprendra dimanche son activité. On se souvient des grandes manifestations qui se dérouleront avant guerre dans la capitale champenoise et notamment le Grand Prix de l'A.C.F. Depuis, Reims subit l'occupation et son magnifique circuit souffrit de nombreuses destructions.

« Les noms des pilotes, seuls, constituent un sérieux répit au succès de ce meeting : Wimille, Sommer, Chiron, Louveau, Chaboud, Gordini, etc. »

Déjà les premiers essais ont été effectués et Gordini, sur sa Simca, a réalisé un tour de 135 km. 452 sur un tour (7.815 m.).

Un demi-siècle d'apostolat sportif

« Que, pour son cinquantième anniversaire, le Club Nautique de Paris ait donné à tous les rameurs de Marne c'est très bien. Qu'il ait aussi produit, en presque toute la gamme des embarcations, la liste de sociétés formées dans son sein ; c'est même encore de cela, il faut rendre grâce à l'ingénieur qui a conçu le « bleu et rouge », à « pa-ma », à « sevin », depuis toujours sur la brèche, employé, jour après jour, retraité à éduquer, à instruire les jeunes. A QUATRE-VINGTS ANS... »

« Si l'instinct du ramoneur qui couronner l'homme qui a rendu le plus de service à l'aviron français, n'est également le sien, il faut le féliciter de le décerner. »

« Heu, heu ! qui le possède depuis si longtemps ! »

« Aussi, un discours officiel du jubilé, le gouvernement s'associe-t-il par la bouche du colonel Clinquet — à l'hommage que rendit à cet apôtre, notre ami, le président Jacques, unanimement approuvé et applaudi par les représentants autorisés du rowing parisien et national. »

« C'est des efforts de dirigeants de l'éducation, la technique, la compétence, la science pédagogique méritent également la joie que nous avons et que se perpétue le sport en France. Le seul qui utilise... H. B. »

123 56 11

LE MEILLEUR GRIMPEUR

AUJOURD'HUI

REPOS A BRIANÇON

BUDGE PATTY et DROBNY AUX CHAMPIONNATS INTERNATIONAUX DE FRANCE DE TENNIS

Parlant des prochains championnats internationaux de France, M. Kaufmann, trésorier de la Fédération française de tennis, annonce qu'une représentation étrangère y participera.

Les Etats-Unis seront représentés par Budge Patty et les quatre joueuses de France, Osborne, Hart et Todd. Il est également possible que Tom Brown y participe.

Les joueurs Drobny et Cernik participeront aux championnats de France seulement s'ils sont battus en coupe Davis.

Quatre joueurs représenteront la Grande-Bretagne, mais aucun n'est encore avancé.

Le joueur argentin Morea, dont l'épaulé luxée est guérie, a décidé de participer aux championnats de France. Il sera accompagné d'un autre Sud-Américain, Segura, y participe.

Replacements : Mimoun (Ind. Ile-de-France), 400 m. haies ; J. André (C.A. Français) ; Cros (Stade Français) ; Remplaçant : Maignan (R.C.F.). Hauteur : Bénard (P.U.C.) ; Wiltz (P.U.C.). Remplaçant : Audouy (P.U.C.). Longueur : Bour (St. Messin) ; Valmy (Ind. Pyrénées). Remplaçant : Faucher (P.U.C.). Poids : Bourron (S.R.) ; Guiller (S.M.). Remplaçant : ... Javelot ; Sprecher (Stade Américain) ; Bouvet (Thonon Club). Remplaçant : Guillard (S.T.). Marteau ; Bracconot (Lyon Olym.). Remplaçant : ... Remplaçant : Bally (F.C. Lyon) ; Litaudon (U.S.M.) ; Gonon (C.A. F.) ; Valmy (Ind. Pyrénées). Relais 4 fois 400 m. ; Guillard (A.S.C.A.E.) ; Legallais (P.U.C.) ; Santona (S.C.L.D.). Ardon (S.M. U.C.).

LIMES ONDES SPORTIVES

Disables après-midi (chaîne parisienne). — 15 h. 35 : Reims ; Grand Prix automobile ; 15 h. 48 : Tour de France ; Meeting de natation ; 16 h : Musique ; 16 h. 46 : Jean-Boutin ; Championnats régionaux d'athlétisme ; 17 h. 01 : La piste municipale ; Grand Prix de la ville cycliste ; 17 h. 20, suite et fin de Jean-Boutin ; 17 h. 36, suite et fin de Reims.